

ABONNEMENT.
 Pour l'année.... 12s-6d.
 six mois.... 6s-3d.
 (payable d'avance.)
 non compris les frais de
 Poste.
 Pour ceux qui ne se con-
 formeront pas à cette con-
 dition l'abonnement sera
 de 15s. payable par se-
 mestre. Ceux qui veulent
 discontinuer sont obligés
 d'en donner avis un mois
 avant la fin du semestre,
 et de payer ce qu'ils doi-
 vent.
 A Montréal, on s'abon-
 ne chez E. R. Fabre, ecr.
 3, rue St. Vincent.

L'AMI DE LA RELIGION

ET

DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, LITTÉRAIRE, POLITIQUE ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

Imprimé et Publié par { JACQUES CREMAZIE, Avocat, Rédacteur, } Propriétaires.
 { STANISLAS DRAPEAU, Imprimeur, }

PRIX DES ANNONCES.
 Six lignes et au-des-
 sous..... 2s-6d.
 Dix lignes et au-des-
 sous..... 3s-4d.
 Chaque insertion subse-
 quente, le quart du prix.
 Au-dessus de dix lignes
 4d. la ligne.
 Les annonces non
 accompagnées d'ordre ne
 sont publiées jusqu'à avis
 contraire.
 Les lettres, correspon-
 dances, etc., doivent être
 adressées, franc de port,
 à STANISLAS DRAPEAU et
 C^{ie}, Rue Ste. Famille,
 côte De Léry, No. 14.

BUREAU DU JOURNAL
 Côte De Léry, No. 14.

Québec, Lundi, 31 Juillet, 1848.

BUREAU DU JOURNAL
 Côte De Léry, No. 14.

Littérature.

L'ANTE-CHRIST.

DEUXIEME VOLUME.

IX.

Le Désert.

(Suite.)

—Ne craignez point,—s'écria Jérôme,
 —je suis comme vous un homme du dé-
 sert, et dont le front ne s'abrite point au
 toit des habitants des villes. Ma destinée
 est d'errer en annonçant la parole de salut
 et consolant les douleurs. Je connais vos
 noms, et même, avant votre naissance,
 j'ai partagé avec vos pères ce qui restait
 d'eau dans mon outre.

Ainsi regarda l'abbé de Valencey, et,
 sur un signe de ce dernier, s'inclina devant
 l'inconnu.

—Maître,—dit-il ensuite,—quels sont
 maintenant tes ordres ?

—Au Sinaï ! —répliqua l'abbé.

On donna au père Jérôme le dromadaire
 qui portait les bagages, et l'on marcha vers
 la montagne. Peu à peu, de sombres va-
 peurs volèrent les étoiles; bientôt l'obscuri-
 té fut complète, et, sans les indications
 du père Jérôme, il eût été impossible aux
 Arabes de se diriger en droite ligne. Ce-
 pendant le sol devint plus dur; les cailloux
 résonnèrent sous les pas des montures, et
 après de longues heures de marche, on at-
 teignit la base du Sinaï. La lueur nais-
 sante du crépuscule éclairait déjà le som-
 met de l'Horeb. L'abbé de Valencey vou-
 lut se rendre au couvent des Pères; Jérôme
 l'en empêcha.

—Nous ne nous quitterons,—lui dit-il,
 qu'après avoir adoré Dieu sur la monta-
 gne. Les guerriers vous attendront ici.
 L'absence sera courte; il ne me reste que
 peu de mots à vous dire.

Les soldats, émerveillés de l'expérience
 déployée par l'inconnu pour diriger la
 course, le regardaient comme un sage. Ils
 obéirent respectueusement à ses ordres, et
 les deux prêtres, s'éloignant, commencè-

rent à monter les degrés à demi brisés par
 le temps et les orages.

—Mon frère,—disait le père Jérôme, je
 vous raconterai ce que je sais des événe-
 ments survenus à votre fils adoptif. Vous
 n'ignorez point la puissance de l'esclave
 Allaméida. J'ignore si cet être appartient
 à l'humanité; j'ai souvent pensé qu'il se-
 rait l'Ante-Christ. Comme vous il pré-
 tend, au nom de la nationalité, soulever
 les Arabes, conquérir la ville de Con-
 stantin, ressusciter l'empire d'Orient. Il
 possède des qualités merveilleuses et des
 secrets terribles, au moyen desquels il
 opère des prodiges. Il a chassé du trône
 et de la vie Ben-Sélim, le sultan chrétien,
 et Taleb, votre frère. Mais sa puissance
 ne s'étend point sur les jours de Zaïda,
 qu'il se borne à garder prisonnière. Or,
 celle-ci était l'archo d'alliance des temps
 promis, le dernier rayonnement du ciel, le
 reste du sang des justes. Trop vite elle a
 renoncé au monde, ou plutôt Arnold, au
 jour du combat, s'est montré indigne d'elle,
 en préférant l'acier du glaive au signe du
 salut. Zaïda aussi a tremblé dans sa foi;
 elle a douté de sa mission et de Dieu, et
 la vengeance s'est accomplie. Allaméida
 dispose de l'électricité, et de la flamme.
 Arnold, oubliant la volonté et l'esprit, a été
 vaincu par la matière, foudroyé par le
 sommeil magnétique, et vous l'avez cru
 mort. Le crime l'a réveillé au cercueil.
 Un homme avait remarqué la finesse du
 suaire, et, pour s'en emparer, a profané
 la tombe. Arnold, rendu à la lumière,
 s'est levé dans sa force, et Satan lui a mur-
 muré au cœur :

—A quoi bon la foi en un Dieu qui ne
 sait point protéger ses disciples? Le vieux
 prêtre ignore le monde et l'avenir. Il est
 au désert un homme plus sage et plus puis-
 sant, qu'on appelle l'ermite de Kérim.
 Va le trouver, et il te donnera la victoire.

—Arnold a de ses mains, refermé le
 tombeau; puis s'est mis en marche. Une
 croix d'or ensevelie avec lui a gagné la
 discrétion du gardien. Celui-ci a donné
 au jeune homme des vêtements. Le fils

de Taleb a quitté la terre d'Europe, où les
 agents d'Allaméida triomphent à cette
 heure. Il est venu à Kérim, et l'ermite
 n'a point répondu.

—Au nom du ciel, mon père, grâce
 pour le pécheur ! —s'écria l'abbé de Va-
 lencey en tombant à genoux.

—Le crime contre l'esprit de Dieu ne
 sera pardonné ni en ce monde ni en l'autre,
 —murmura le solitaire.

—J'irai, comme saint Jean, chercher
 mon fils au milieu des siens.

—Il refusera de vous entendre, mon
 frère. Il est d'ailleurs trop tard. Hâtons-
 nous de gravir la montagne.

L'abbé n'osa répliquer. Les deux hom-
 mes marchèrent en silence jusqu'à l'*Arcade
 du Juif*. Là, Jérôme reprit la parole :

—L'œuvre d'Allaméida est achevée en
 Occident, et les premiers rayons du jour
 brilleront sur les lances des guerriers mar-
 chant à sa suite dans le petit désert. Ar-
 nold, appuyé sur ses armes, attend l'en-
 nemi au passage. Mais voici le Khramsin
 et la Dent du Chacal.

L'abbé frémit d'horreur, et, joignant les
 mains, il cria vers Dieu. L'écho de la
 solitude répondit seul à ses paroles. Son
 compagnon continuait à marcher. Ils arri-
 vèrent à l'endroit où l'Élie demeura qua-
 rante jours. Après s'être inclinés devant
 l'humble chapelle, ils poursuivirent jus-
 qu'au rocher où Moïse éleva les mains sur
 Josué combattant Amalec. Ils adorèrent
 encore, puis découvrirent la chapelle et la
 mosquée, l'une et l'autre en ruine. Ils
 avaient atteint l'extrémité du mont. C'est
 là qu'environné de tempêtes, Adonaï fit
 descendre les tables de la loi.

Les saints vieillards tombèrent à genoux.
 Pendant leur prière, des teintes plus vives
 colorèrent les cieux. Une bande enflam-
 mée illumina l'Orient. Le voile de nuages
 fut déchiré, et d'un bond le soleil s'élança
 dans l'espace. Alors apparurent l'extré-
 mité du cap, la mer, les îles blanches, les
 plaines de l'Arabie, Raptéidim et les mon-
 tagnes d'Afrique. Cet imposant spectacle,
 coloré par les rayons naissants, se dérou-